

A TRAVERS LA "VÉRITÉ"

Notre confrère pense comme nous sur l'efflolement produit par le Klondyke et ne ménage pas le blâme à ceux qui poussent tant de malheureux vers un inconnu gros de menaces.

De partout, dit la *Vérité*, on se précipite vers cette région absolument inhospitalière qui dévore ses habitants. On quitte nos campagnes, on quitte nos villes et nos villages, on vient des pays les plus éloignés, Des milliers et des milliers de chercheurs d'or courent au Klondyke. Pour un qui trouvera quelques pépites, des centaines et des milliers vont perdre tout ce qu'ils ont beaucoup y laisseront leurs os. C'est un grand malheur, dont les journaux quotidiens sont directement responsables. Avec leurs écrits échevelés et leurs gravures ils ont tourné la tête à bien du monde.

M. Tardivel nous apprend que son journal traverse une vraie crise.

Le désabonnement bat son plein.

Il en est arrivé jusqu'à neuf d'un coup.

Les gens orthodoxes qui avaient fait de la lecture de la *Vérité* une sorte de nourriture spirituelle et qui n'avaient jamais refusé l'aide matériel à ce véhicule de la bonne parole, la trouve aujourd'hui de fréquentation dangereuse.

On aura une exacte idée de l'impasse où se trouve M. Tardivel en lisant ce qu'il vient écrire lui-même :

Quand le calme sera revenu dans les esprits on sera étonné de s'être fâché pour si peu. Car, enfin, on renvoie la *Vérité* uniquement parce que nous avons dit au *Courrier du Canada* que le *Tablet* n'est peut-être pas aussi noir qu'il le prétend, et parce que nous avons protesté contre l'assertion folichonne de la *Défense* que l'opinion catholique anglaise conspire contre l'influence française et catholique de la Province de Québec !

Quelques désabonnements *ab irato*, nous l'avons déjà dit, ne nous effrayeront pas et ne nous feront pas renoncer à notre franc-parler.

Nous ne tenons pas plus qu'ils ne faut l'an journalisme, mais tant que nous aurons un journal ce sera pour y écrire ce que nous croyons être la vérité.

Si les désabonnements se multiplient au point de rendre la publication de la *Vérité* impossible, nous déposerons notre plume sans regret, regret, avec joie même.

M. Tardivel récolte ce qu'il a semé.

Depuis près d'un quart de siècle, il s'applique à former des énergumènes de l'orthodoxie, des hystériques qui croient que c'est travailler pour Dieu que de débiter subtilement Pape et évêques.

Et, aujourd'hui qu'il essaie de parler quelque peu sagement sur la première question politico-religieuse venue, il est la victime de ses propres créatures.

Cruel retour des choses !

Ce qu'il y a de plus attristant pour notre confrère, c'est le motif de certain désabonnement.

Un des lâcheurs lui reproche, savez-vous quoi ?

D'avoir écrit l'article incriminé ?

Bien non ! bien moins que cela . . .

Tout simplement d'avoir vu le dit article reproduit par le *Soleil*.

On est donc en face d'une détermination de désabonnement quand même.

Ah ! oui, la leçon est dure et complète.

TRISTITIA.

Les drapeaux dans les églises

Si le gouvernement de Québec peut-être accusé de ne rien faire, on ne peut certes pas en dire autant de la Congrégation de la propagande, si l'on en juge par la nouvelle que voici et qui n'a pas besoin de commentaires :

La congrégation de la propagande a envoyé aux autorités ecclésiastiques américaines un décret défendant qu'on se serve de drapeaux nationaux et d'Etat ou autres emblèmes séculiers pour décorer les églises.

Dans ce décret, il est aussi défendu de se servir, dans le même but, de bannières non bénies appartenant à des sociétés privées, et les règlements suivants sont mentionnés dans ce document pour régulariser le choix des drapeaux qui pourront servir dans la décoration des temples :

Ces emblèmes devront être ceux d'une société dont les statuts auront été approuvés par les autorités ecclésiastiques et qui sera sous la juridiction de l'évêque ; ils devront aussi porter des insignes religieux distincts.

Le décret admet que le drapeau américain devrait être un glorieux emblème pour tous les citoyens américains quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent, mais statue qu'il ne peut être une décoration convenable dans la maison de Dieu.